

[Text]

concerned that these provinces might opt out of this program if, for example, they caught the receiving province using that money to provide for a social program that, for political reasons, they did not approve of. I would be worried about that. I would be worried that it could be maintained as unconditional, as the equalization formula is now. However, it is certainly, again, something I would be quite willing to discuss. As I understand it, all provinces would actually contribute. Some may, in turn, get back much more than they pay out, but all provinces would contribute. I would like to consider that from this point of view: How are you going to maintain the unconditional factor? Secondly, what is it going to do to the concept that it is the national government's role, necessarily, to be in charge of income distribution?

• 1210

The Chairman: Conceivably, it could include federal resource revenues too, and I would assure you that, personally, I would not give the notion any credibility at all unless it was unconditional. I believe, also, that would be the federal government's position also, and I would not give it any credibility if it were a direct relationship between one province and another, because you develop not only the problem of conflict in philosophy, but also a dependency relationship that could be bad for the country. So unless the federal government was involved, heavily in the sense of being the dispenser, it could work. As a notion, therefore, I will not consider it unless the conditions that you talk about are well covered.

One other subject, before I turn it to other members. You mentioned in your brief that social services and welfare payments, in New Brunswick, are lower—I forget what it was now, but the point has been made—than some other provinces. I wonder if you or Mr. Hull could explain why this is so. Is it because of the nature of the programs in New Brunswick? Is it because of restrictions under CAP? What is it?

Hon. Leslie I. Hull (Minister of Social Services, Province of New Brunswick): I think perhaps part of it could be the nature of the program. The Canada Assistance Plan, itself, has been very good for the province, and I did have a couple of points I wanted to make on it. I think we are—there is no question about it—as a province, even though we do have a high ratio of social assistance clients in the province, at pretty well the bottom of the scale as far as our basic assistance has been handed out. The Canada Assistance Plan has been good. There are certainly a couple of changes that I would like, perhaps, to see in it. The definition of need perhaps could be expanded.

The other area is some of the questions in regards to whether it is private daycare or whether it is public daycare as to whether they are financed under CAP or not. Non-profit organizations, I believe, are. Private daycare is not subsidized under the Canada Assistance Plan. Some provinces have been able, under a grandfather clause—which I believe two provinces have—in regards to work incentives, to get people back into the labour force, been able to take advantage of it, where

[Translation]

dissocier d'un tel programme, si, par exemple, elles s'apercevaient que les provinces touchant ces fonds les utilisaient pour des programmes sociaux avec lesquels elles ne seraient pas d'accord pour des motifs politiques. Je serais inquiet qu'on puisse maintenir une telle formule sans condition comme la formule de péréquation actuelle. Toutefois je serais quand même prêt à en discuter. Si j'ai bien compris, toutes les provinces y participeraient. Certaines en retireraient davantage que d'autres, mais toutes les provinces y contribueraient. J'aborderai la question suivante: Comment feriez-vous pour qu'il n'y ait pas de conditions? Deuxièmement, qu'arrivera-t-il au concept de la distribution du revenu et quel sera le rôle du gouvernement national?

Le président: Il est tout à fait possible que le fédéral y contribue également de ses revenus tirés des ressources, et je vous assure que je n'y accorderais aucune crédibilité dans cette proposition à moins que ce soit inconditionnel. Je crois que ce serait également la position du gouvernement fédéral, et je n'accorderais aucune crédibilité si c'était des rapports directs d'une province à une autre car, à ce moment-là, il n'y aurait non seulement des problèmes d'idéologie conflictuelle, mais également un lien de dépendance qui serait mauvais pour le pays. Ce serait donc possible avec une grande participation fédérale comme répartiteur. Je n'envisagerais donc pas cette notion à moins que les conditions que vous avez énumérées soient bien là.

Une autre question avant de passer à d'autres députés. Dans votre mémoire, vous avez dit que les paiements pour l'enveloppe des services sociaux et du bien-être au Nouveau-Brunswick étaient plus bas que dans certaines autres provinces, j'oublie le chiffre, mais vous l'avez dit. Je me demande si vous ou M. Hull pourriez me fournir des explications. Est-ce dû à la nature des programmes du Nouveau-Brunswick? Ou à cause des restrictions du RAPC? Qu'en est-il?

L'hon. Leslie I. Hull (ministre des Services sociaux du Nouveau-Brunswick): Je pense que c'est peut-être dû en partie à la nature du programme. Le Régime d'assistance publique du Canada comme tel a beaucoup favorisé la province et il y a quelques points que je voulais soulever à ce sujet. Il va sans dire que, comme province, même si nous avons un pourcentage élevé d'assistés sociaux, nous sommes au bas de l'échelle pour ce qui est de l'assistance de base donnée. Le Régime d'assistance publique du Canada est profitable. j'aimerais bien sûr qu'on y apporte quelques petites modifications. On pourrait peut-être, par exemple, élargir la définition des besoins.

L'autre aspect porterait peut-être sur le financement des garderies de jour privées par le RAPC et non seulement des garderies de jour publiques. Par exemple le RAPC ne finance pas les garderies de jour privées des organismes sans but lucratif. Toutefois, je pense que des provinces ont pu l'obtenir en vertu d'une clause de droits acquis touchant les stimulants accordés pour la réintégration des gens dans la population active et, de cette façon, elles ont pu en profiter alors que dans